

Revue des Amis de l'Abbaye de Montheron

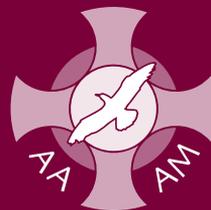
Programme 2016

2016



Association des Amis de l'Abbaye de Montheron

Sommaire



- 3 | Abbaye de Montheron :
quelques nouveautés en 2016 Daniel Thomas
- 4 | Programme des manifestations 2016
- 13 | La Fille-Dieu à Romont
la difficile édification d'une abbaye cistercienne (1268-1346) Jacques Bujard
- 18 | AAAM - Excursion 2016 – St-Maurice et Martigny Pierre Golaz
- 22 | Bellerive, Bellevaux, La Fille-Dieu, Maigrange,
Le Petit-Lieu, Bonlieu, etc. Pierre Golaz

IMPRESSUM

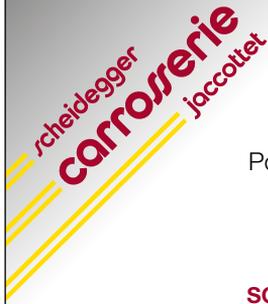
Editeur: Association des Amis de l'Abbaye de Montheron
p/a Daniel Thomas, président – Ch. de Beaumont 8, 1053 Cugy
Tél. : 021 731 25 39 – aaam@carillonneur.ch – www.abbayedemontheron.ch

Comité: Michel Fuchs, vice-président, Jacqueline Chave,
Pierre Golaz, Françoise Henry, Maryse Burnat-Chauvy, Nathalie Bonvin

Création et impression: Atelier Grand SA, Le Mont-sur-Lausanne

Photo de couverture: vue de l'église de Montheron depuis la salle des fêtes, photo D. Thomas
ISSN 1661-6979

L a u s a n n e



Economique!

Le débosselage alternatif sans peinture

Ecologique · rapide · préserve la peinture d'origine

Pour tous les coups de porte et dégâts parking en tous genres,
toit plié par la neige, véhicule grêlé, etc.

*Réparations toutes marques et tous travaux de carrosserie.
Véhicule de remplacement*

SCHEIDEGGER & JACCOTTET S.A. · 1053 Cugy/VD

Tél. 021 731 36 49 · 731 37 18 · Fax 021 732 11 56 · E-mail : scheid-jaccotte@bluewin.ch

LE COMPTOIR DU BOIS SA

Bois collé – Bois massif – Toutes essences
Lames Panneaux divers – Détail

1053 MONTHERON
Tél. 021 731 41 44
Fax 021 731 40 05
www.comptoirbois.ch



1008 PRILLY-MALLEY
Tél 021 621 89 20
Fax 021 621 89 25
info@comptoirbois.ch



Abbaye de Montheron : quelques nouveautés en 2016

Nouvelles cloches de Simon Laudy
en préparation et accordage en Hollande
Photo: D. Thomas.

- **50 cloches à naître** : si tout se passe bien, l'été 2016 sera marqué par la naissance, en Hollande, de 50 nouvelles cloches de bronze, les cloches de notre carillon accordées avec précision, de la plus petite de 7 kg à la plus grande de près de 300 kg. Elles viendront s'installer dans la salle des fêtes en face de l'Abbaye pour nous charmer de leurs harmonies célestes. Parrainez l'une de ces cloches (à l'adresse aaam@carillonneur.ch) !

- **La Nuit du Conte, le samedi 3 septembre** : pour cette dixième édition, plus festive que les précédentes, une dizaine de conteurs et de compagnies d'ici et d'ailleurs se relayeront de midi à minuit, permettant de profiter des possibilités de balades et de plein air tout autour de l'Abbaye.

- **La Fête de la Musique de Lausanne**. Pour la première fois à Montheron, le mardi 21 juin, certains concerts auront lieu dans nos différents locaux.

- **Le jubilé des 500 ans de la Réforme** sera fêté, le dimanche 20 novembre, par deux concerts : le matin à 10h15 un culte-cantate, « Eine feste Burg ist unser Gott », Cantate BWV 80 de J.S Bach et l'après-midi à 16h, avec le Requiem allemand de Brahms.

Venez vivre avec nous ces moments de bonheur dans la musique et l'amitié au fil des jours, de la Semaine sainte à Noël, tout un programme aux couleurs variées dans la forêt du Jorat, dans le vignoble de Lavaux, dans la chapelle des moines au Dézaley ou dans l'église actuelle de l'ancienne abbaye de Montheron!

Daniel Thomas



L'Association des Amis de l'Abbaye
de Montheron est membre
de la Charte européenne des abbayes
et sites cisterciens

Avec le soutien de la



Programme 2016

Association des Amis de l'Abbaye de Montheron

Pour plus d'informations, consultez le site internet : www.abbayedemontheron.ch

Information sur les transports :

Le bus 60 ne venant plus à Montheron, vous avez deux possibilités :

- par Cugy et le Taxibus : Bus tl 60 : arrêt Cugy-Moulin, puis Taxibus pour Montheron, téléphoner au 0800 805 805 pour réserver votre course, puis trajet à pied le long du Talent, 10 minutes.
- par Bretigny et à pied : prendre le bus 60 jusqu'à l'arrêt Bretigny-Croisée, ensuite à pied jusqu'à l'Abbaye de Montheron (22 minutes) par une charmante petite route

Compte bancaire de l'association pour vous inscrire ou faire un don : IBAN CH47 8043 4000 0082 6858 4

Association des amis de l'Abbaye de Montheron

p/a Daniel Thomas Président, ch. de Beaumont, 1053 Cugy



Concert

Samedi de Pâques 26 mars à 17h - Église de Montheron

Ensemble Vocal Accord «Cantate Domino»

Voyage spirituel de la Renaissance espagnole aux pays baltes contemporains à travers le chant sacré.

Œuvres de Tomas Louis de Victoria, Francisco Guerrero, Camille Saint-Saens (Ave verum), Louis Vierne (Tantum ergo), Marcel Dupré (Laudate Dominum), etc. Sous la direction d'Isabelle Jaermann, avec le concours de François Altermath, organiste.

Entrée libre, collecte.



Balade

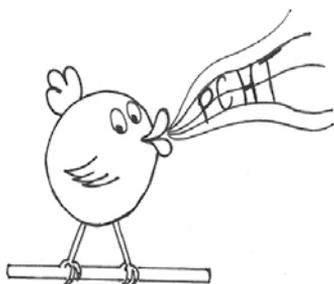
Mardi 29 mars à 9h au départ du Tourisme Pédestre près de l'Abbaye de Montheron

Arrivée: vers 11h30 au même endroit

A la découverte des insectes aquatiques dans les environs de l'Abbaye

Deux heures de balade le long du Talent, sous la conduite de Nathalie Menétrey, nous permettront de découvrir les secrets des nombreux insectes, gastéropodes et crustacés aquatiques qui foisonnent dans ces milieux. Un concert de musiques sur le thème des insectes aux orgues de l'Abbaye couronnera notre balade. Pour votre confort et votre sécurité, il est recommandé de prévoir des bottes pour pouvoir accéder au bord de l'eau (et des chaussures de rechange pour aller dans l'église ensuite !). Prenez une époussette et une bonne loupe !

Accès libre. PâKOMUZÉ. Plus d'informations sur la page : pakomuze.ch



PâKOMUZÉ Conservatoire du Haut-Talent

Cours de flûte à bec et flûte traversière, piano, guitare, clarinette et violon.

Cours d'éveil musical parents/enfants (2-4 ans) et initiation musicale Willems (dès 4 ans)

Chœur d'enfants «les Oursons mélodiques» (dès 7 ans)

A Morrens et Cugy

De 2 à 99 ans !

Contact : Pascale Joyet, Es Mayes 7, 1054 Morrens

Tel. : 021 801 14 55

www.conservatoirehaut-talent.ch



Enfants

Jeudi 31 mars. Départ : 14h Abbaye de Montheron. Fin de l'animation : 16h 15

Promenade en famille pour les 3-7 ans et plus

Petit voyage dans la musique et les bois.

Cette promenade, ponctuée de surprises musicales et d'histoires vous emmènera par un passage secret dans un lieu merveilleux habité autrefois par des moines. Animation : Daniel Thomas et Floriane Nikles. (Il est recommandé d'être bien chaussé).

Accès libre. PâKOMUZÉ.



Balade

Samedi matin 2 avril RDV à 8h20 au départ du Tourisme pédestre près de l'Abbaye de Montheron.

Découvertes ornithologiques autour de l'Abbaye

En deux heures de promenade printanière le long du Talent, Lionel Maumary nous permettra de découvrir les différents aspects de ce vallon ainsi que la diversité des chants d'oiseaux qui y vivent. Aux orgues de l'Abbaye, une aubade couronnera la balade. N'oubliez pas de bonnes jumelles et, pour votre confort et votre sécurité, soyez bien chaussés.

Accès libre. PâKOMUZÉ.



Concert

Samedi 16 avril à 17h - Église de Montheron

Ensemble choral Voix de Lausanne

WE WILL ROCK YOU! Répertoire « pop/rock » a cappella

Sous la direction de ses deux chefs invités, Caroline Meyer et Stève Bobillier, Voix de Lausanne revisite les classiques du rock.

Après son interprétation du Requiem de Mozart à Morges, Voix de Lausanne opère un virage à 180 degrés et revisite les classiques du rock ! Beatles, Queen, Michael Jackson, U2 – entre autres – dans des harmonisations de 4 à 12 voix a cappella. Un concert qui explore les possibilités de la voix... et qui réveillera le rockeur qui sommeille en chacun de nous !

Entrée libre, collecte.



L'Orée des Bois

Restaurant - Pizzeria - Grill - Fondues

Rte de Montheron 63, 1053 Cugy

021 646 12 45

www.loreedesbois.ch



Excursion

Samedi 21 mai départ à Montheron à 8h et au Grand-Mont à 8h10

Excursion à l'Abbaye de St-Maurice et à Martigny

Eglise paroissiale de Martigny (XVIII^e siècle), ses orgues Mercklin de 1871, visite de l'église et, au sous-sol, des vestiges de l'ancienne cathédrale (église double, baptistère...). Montée de Martigny au château de la Bâtiaz avec le petit train « le baladeur », visite et repas de midi au château.

Abbaye de St-Maurice, visite de la basilique, du trésor et du site historique, écoute du carillon de 49 cloches de 2004 depuis le cloître. Vionnaz, visite de l'église, écoute de ses orgues historiques Carlen de 1811 et de son petit carillon de 6 cloches.

(Voir plus loin, page 18, l'article « AAAM - Excursion 2016 - St-Maurice et Martigny »).

Renseignements, inscriptions au tél. 021 731 25 39 ou www.abbayedemontheron.ch ou aaam@carillonneur.ch.



Concert

Samedi 28 mai à 20h - Église de Montheron

Chant, piano et orgue

Michel Fuchs, basse, Daniel Thomas, organiste.

Œuvres vocales et instrumentales autour des cloches et carillons, comme la chanson de Jean Villard (Gilles) (chantée par Edith Piaf), « Les Trois Cloches, Village au fond de la vallée,... Une cloche sonne, sonne! » ou de Joseph Bovet, « La cloche du bonheur » ou encore la célèbre chanson de la petite cloche du Munot de Schaffhouse.

Entrée libre, collecte. Concert en faveur du carillon de 50 cloches de l'Abbaye de Montheron.

Un système de fenêtres et de portes-fenêtres



Menuiserie RAUSCHERT SA



MENUISERIE GENERALE DU BATIMENT
Fenêtres en tous genres - Portes - Volets - Armoires
Agencements - Transformations - Rénovations

Route de Lausanne 50 - 1052 Le Mont-sur-Lausanne
Tél. 021 652 01 36 - Fax 021 653 88 01

www.rauschert.ch



Concert

Dimanche 29 mai à 20h - Église de Montheron

Chœur de la paroisse suédoise de Lausanne

Lars Parkman, direction, Daniel Thomas, piano et orgue.

Œuvres vocales et instrumentales suédoises, anglaises et autres.

Entrée libre, collecte. Concert en faveur des œuvres d'entraide de l'Église protestante (projets de Terre Nouvelle et du SECAAR).



Concerts

Mardi 21 juin l'après-midi et en soirée - Église de Montheron

Fête de la musique à l'Abbaye de Montheron

En cette année 2016, l'Abbaye de Montheron va accueillir quelques-uns des concerts de la Fête de la Musique de Lausanne, en particulier avec ses orgues et son piano à queue. Vous trouverez le programme sur le site www.fetemusiquelausanne.ch.

Entrées libres. Fête de la Musique de Lausanne.



Balade

Vendredi 8 juillet

J'explore ma ville. Promenade-aventure en famille pour les 6-10 ans et plus.

Départ : gare d'Epesses 10h 15. Arrivée : gare de Rivaz 13h 15 (possibilité de baignade et/ou de retour en bateau).

La vigne aux trois soleils

Irradié par ses trois soleils, le Lavaux est devenu l'un des plus beaux paysages du monde dont quelques fragments paradisiaques sont la propriété de la ville de Lausanne depuis longtemps. L'histoire de ce fabuleux vignoble sera évoquée et une grappe de mélodies populaires racontera en musique le soleil, la vigne et le travail du vigneron. Nous visiterons la chapelle gothique des moines vigneron, avec son petit orgue de 1800. Pour terminer, un panorama absolument époustouflant esquissera un décor idéal pour un pique-nique de rêve. Prendre avec soi un pique-nique, des boissons, de la crème solaire, des bonnes baskets et une casquette!

Accès libre. Lausanne Estivale.



Balade

Samedi 30 juillet à 9h

RDV à 9h près de l'Abbaye de Montheron. Arrivée : vers 11h 30 au même endroit.

Balade entomologique / Balade aux insectes

Cette balade, sous la conduite de Anne Freitag, nous conduira à travers bois à la découverte d'un petit monde inconnu mais incroyablement riche : les insectes et autres bestioles. Du sol jusqu'aux plus hautes frondaisons, ils grouillent, volent, mangent et se développent. Les papillons et abeilles butinent les fleurs, des punaises colorées se lovent dans la végétation, quelques criquets ou sauterelles bondissent entre les herbes, de discrètes chenilles dévorent les feuilles des arbres, les fourmis s'activent dans leurs fourmilières ou partent à la recherche de pucerons à «traire», quelques carabes en chasse courent sous les feuilles mortes alors que les mille-pattes se cachent dans une vieille souche d'arbre. Nous nous

armerons de loupes et utiliserons quelques astuces pour détecter et observer cette foule discrète ! Prenez une loupe si vous en avez une, du matériel d'observation sera mis à disposition.

Pour votre confort et votre sécurité, il est recommandé d'être bien chaussé (chemins forestiers). Quelques œuvres musicales sur le thème des insectes aux orgues de l'Abbaye couronneront notre balade.

Accès libre. Lausanne Estivale.



Concert

Dimanche 31 juillet à 17 h - Église de Montheron

« Voyage musical entre 7 claviers »

Autour des variations de Mozart pour clavier. Instruments à cordes frappées ou pincées, instruments à tuyaux, 7 claviers différents : orgues de tribune de style nord-allemand, orgue paysan bernois de Sumiswald de 1860, clavicorde, épinette, piano, harmonium, petit carillon de 3 octaves. Un récital coloré avec Daniel Thomas, organiste titulaire.

Entrée libre, collecte. Concert en faveur du carillon de 50 cloches de l'Abbaye de Montheron.



Balade

Mercredi 10 août

J'explore ma ville. Promenade-aventure en famille pour les 6-10 ans et plus.

Départ : gare d'Epesses 10h 15

Arrivée : gare de Rivaz 13h 15 (possibilité de baignade et/ou de retour en bateau).

La vigne aux trois soleils

Même programme que le 8 juillet.

Accès libre. Lausanne Estivale.



Balade

Vendredi 12 août à 9h

RDV à 9h près de l'Abbaye de Montheron. Arrivée : vers 11h30 au même endroit.

Balade entomologique / Balade aux insectes

Même programme que le 30 juillet.



Visite

Vendredi 12 août à 18h30

Samedi 13 août à 9h30 - Église de Montheron

« L'ancienne abbaye cistercienne de Montheron »

Visite guidée du site cistercien suivie d'un petit concert sur les deux orgues. Approche de l'architecture conventuelle cistercienne, mais aussi du repli qu'imposait le choix de la vie monastique, vie retirée du monde.

Accès libre. Lausanne Estivale.



Balade

Samedi 20 août

Départ : gare de Saint-Saphorin (Lavaux) 9h 16.

Arrivée : gare de Rivaz 12h30.

De la villa romaine de St-Saphorin à la chapelle cistercienne du Dézaley

Balade archéologique avec Michel Fuchs, archéologue, à la découverte du Lavaux romain et du Lavaux cistercien, évolution des vignes et du site à travers les âges.

Accès libre. Lausanne Estivale.



Office chanté

Samedi 27 août à 10h -

Clos des Abbayes, chapelle du Dézaley près de Rivaz

(par le train, aller 9h00 gare de Lausanne, pour Rivaz, puis à pied, individuellement.

Pour le retour, train à 12h46 à Rivaz, pour Lausanne).

Office chanté au milieu des vignes

Michel Fuchs, chant,

Daniel Thomas, orgue.

Accueil par la Ville de Lausanne.

Bienvenue à tous. Venez découvrir cette émouvante petite chapelle, construite par les moines cisterciens.

Entrée libre, collecte.



Positif Walpen, dans la chapelle du Dézaley, restauré avec soin par Jean-François Mingot. Bien sûr tout travail de ce genre n'est pas gratuit et nous serions heureux d'être aidés pour réunir les quelques dix-mille francs qui nous manquent encore (sur environ douze-mille). Un chaleureux merci. Venez au Dézaley, vous serez étonnés et charmés par la sonorité du petit orgue, sous les voûtes gothiques de la chapelle. Photo P. Golaz.



Concert

Dimanche 28 août à 17h - Église de Montheron

Œuvres irlandaises et écossaises

Avec Marco Troisi, traverso, flûte traversière, galoubet, cornemuse et tambourins, au piano et à l'orgue : Daniel Thomas.

Entrée libre, collecte. Concert en faveur du carillon de 50 cloches de l'Abbaye de Montheron.



Conférence

Judi 1^{er} septembre à 18h30 - Clos des Abbayes, chapelle du Dézaley, ch. du Dézaley, Rivaz

Enquête historique sur la fondation du monastère des religieuses cisterciennes de Bellerive : historiographie et archives

Cette enquête avait pour but de vérifier si le discours sur la fondation de l'ancien monastère des cisterciennes de Bellerive (près de Genève) avait quelque fondement historique. En 1759, en effet, l'abbé Besson affirmait que l'abbaye de Bellerive avait été fondée par Girold, seigneur de Langin, vers 1150. Contestées au XX^e siècle par certains historiens, ces affirmations étaient considérées comme ne reposant sur aucun texte, les archives étant censées avoir disparu lors de la suppression de l'abbaye à la Réforme.

Par Philippe Broillet, historien. Entrée libre. Moment musical en prélude sur l'orgue de 1800.



Enfants

Samedi 3 septembre de 12h à 20h – Site de l'ancienne Abbaye de Montheron

Tout public dès 3 ans jusqu'à 20h

Midi-Minuit du Conte

Cette année, pour la première fois, la nuit du conte se déroulera à l'Abbaye de Montheron, en incluant les sites alentour (salle des Fêtes, salle des Amis, salle capitulaire, Abbaye, auberge, jardins, cimetière, forêt, place centrale, sentiers...), dix lieux différents, dix atmosphères pour vivre le conte d'au moins dix manières : intimiste, naturaliste, mystique, poétique, insolite, conviviale, culturelle, gastronomique, sportive, musicale...

Accès libre. Lausanne Estivale.



Contes

Samedi 3 septembre de 12h à 24h – Site de l'ancienne Abbaye de Montheron

Pour les plus grands, dès 13 ans à partir de 20h

Midi-Minuit du Conte

Qui raconte? Alix Noble, Franco Rau, Barbara Sauser, Compagnie ContaCordes, Claire-Anne Magnollay, François Vincent (France), Compagnie Audigane (France), David Torména (France), Christian Pierron (Belgique), Véronique de Montmollin (Belgique)... Sous réserve de modifications.

Accès libre. Lausanne Estivale.



Concert

Samedi 29 octobre à 17h - Église de Montheron

Le chœur d'enfants d'Epalinges

Sous la direction de Blaise Christen.

Au piano : François Monteverde, au piano et à l'orgue : Daniel Thomas.

Entrée libre, collecte. Concert en faveur du carillon de 50 cloches de l'Abbaye de Montheron.



Concert

Dimanche 30 octobre à 16h - Église de Montheron

Concert à deux orgues

Jean-Pierre Hartmann et Pierre Porret, organistes.

Pièces à 4 mains, 4 pieds et à 2 orgues. Oeuvres de Johann Sebastian Bach, Antonio Soler, Baltasare Pfeyll, Gaetano Piazza.

Entrée libre, collecte. Concert en faveur du carillon de 50 cloches de l'Abbaye de Montheron.



JEANFAVRE
Ing. Dipl. EPFL-ETS SA
AUTOMATION – TELECOM – ELECTRICITE
1052 Le Mont/Lausanne • Tél. 021 652 43 43 • www.jeanfavre.ch



Office chanté

Dimanche 20 novembre à 10h 15 - Église de Montheron

Chœur et orchestre de la Cathédrale de Lausanne

Cantate BWV 80 « Eine feste Burg ist unser Gott »,

œuvre de Jean-Sébastien Bach. Jean-Louis Dos Ghali, direction.

Entrée libre, collecte. Culte-cantate à l'occasion des 500 ans de la Réforme : www.ref-500.ch/fr.



VAUD
500 ANS
DE LA RÉFORME



Concert

Dimanche 20 novembre à 16h - Église de Montheron

Ensemble Vocal Accord – Requiem de Brahms

Ein deutsches Requiem opus 45 (1868), version avec piano à 4 mains, solistes, chœur et 2 timbales
Pianistes: François Margot et Geneviève Joerin. Timbales: Claude Meynent. Soprano: Blandine Charles. Baryton: Etienne Pilly. Chœurs: Ensemble vocal Accord et chœur Projet. Direction: Isabelle Jaermann.

Entrée libre, collecte. Concert à l'occasion des 500 ans de la Réforme : www.ref-500.ch/fr.

Difficile de poser des mots sur un tel chef d'œuvre. Il faut l'écouter, le chanter, le jouer, se laisser emporter...

Et c'est bien ce que semble dire à Brahms celle qui était la plus autorisée à parler, Clara Schumann, après avoir lu une partition qu'elle avait été la première à découvrir: « Je suis réellement possédée de ton Requiem; c'est là une musique dont la puissance singulière ne peut qu'empoigner l'auditeur comme bien peu d'œuvres le peuvent faire. Son mélange de gravité et de poésie a de quoi transporter, de quoi apaiser, tour à tour ».

Comme souvent dans l'œuvre de Brahms, la composition a connu une lente maturation. Commencée comme une cantate funèbre entre 1857 et 1859 alors que Brahms reste profondément marqué par la mort tragique de Robert Schumann, il la reprend après la mort de sa mère en 1865. Et là tout va très vite. Entre mars 1866 et fin octobre de cette même année, la première version qui ne comprend pas encore le bouleversant 5^e mouvement est achevée. Sa première exécution a lieu sous la direction du compositeur le 10 avril 1868, jour de Vendredi-Saint, dans la cathédrale St-Pierre de Brême. Le succès est immense. Brahms cependant ne considère pas l'œuvre comme aboutie. En mai 1868, il ajoute le solo profondément émouvant du soprano qui vient parachèver l'ensemble de la composition. La seconde exécution du « Requiem allemand » dans sa forme définitive à Leipzig le 18 février 1869 rencontre un succès encore plus grand. L'œuvre, qui marque en profondeur le monde de la musique, est alors jouée successivement à Bâle, Hambourg, Karlsruhe, Zurich, Berlin, Londres, Halle, New-York, Paris...

Si le « Requiem allemand » nous parle de souffrance, il nous réconcilie cependant avec le monde. Par la sublime beauté des textes et de la musique, il nous plonge dans un état de grâce, nous accompagne pour la vie et nous rend forts face à la mort.

Écrit initialement pour chœur, soprano, ténor et orchestre symphonique, c'est la version de la main même du compositeur pour accompagnement au piano à 4 mains, avec percussion qui est interprétée ici. Une version qui met particulièrement en relief la beauté et la pureté de l'écriture de Brahms pour la voix humaine.

Jean-Christophe Jaermann, pasteur EERV, paroisse du Balcon du Jura



Concert

Dimanche 11 décembre à 16 h - Église de Montheron

**L'Ensemble vocal mixte JORAT GOSPEL
présente son grand Concert de l'Avent**

Sous la direction d'Hermann Niklaus, ce chœur de 26 chanteurs enthousiastes et mordus de gospels, chante pour vous depuis janvier 2008. Un pianiste de jazz de talent, Bernard Moulet, accompagne brillamment tout le répertoire, composé de gospels, de negro spirituals traditionnels et de mélodies actuelles du peuple noir.

Le slogan de Jorat Gospel: « Partager la louange, le plaisir de chanter et la joie de vivre ! »

Entrée libre, collecte. Découvrez les activités du Jorat Gospel et ses succès sur son site : www.joratgospel.ch.



Concert

Lundi 26 décembre à 16 h - Église de Montheron

Chants de Noël

Chorals de Noël, carols anglais, noëls français, villancicos d'Amérique Latine, avec Andrés del Castillo (Pérou), ténor, et Daniel Thomas, orgue et piano. Airs de Peter Cornelius, les bergers, les trois rois. Villancico de Puerto Rico, Yaucano, pastorale.

Entrée libre, collecte.



Eglantine fleurs
Rte de Lausanne 14
1052 Le Mont s/ Lausanne
Tél. 021 652 07 16
eglantinefleurs@bluewin.ch
www.eglantine-fleurs.ch
Ouvert le dimanche matin




C'EST...
Un Restaurant
♦
Un Cavo à Fondues
♦
Un Boucher-Traiteur
♦
Un Boulanger-Pâtissier
♦
Des Salles de Conférences

**Le Moulin
DE CUGY**

www.lemoulindecugy.ch 021 731 43 63

La Fille-Dieu à Romont la difficile édification d'une abbaye cistercienne (1268-1346)

L'édification des monastères médiévaux de la Suisse romande est le plus souvent mal documentée par les archives, mais l'archéologie permet parfois d'entrevoir ce qu'ont été les difficultés rencontrées par les bâtisseurs, comme à la Fille-Dieu, à Romont.

Les premiers bâtiments d'après les textes...

Un acte daté du 27 juin 1268 indique que la Fille-Dieu est «fondée sur le champ» donné par le donzel Pierre de Morens. Le monastère est donc déjà établi lorsqu'en février 1269 l'évêque de Lausanne, Jean de Cossonay, autorise sa construction. Il est occupé par Juliette de Villa (Villaz-Saint-Pierre) et ses compagnes. Si la volonté de rattacher le couvent à l'ordre de Cîteaux apparaît dès la fondation, les confirmations octroyées par l'évêque de Lausanne en 1269 et le pape Grégoire X en 1274 réservent expressément les droits épiscopaux, ce qui empêche toute affiliation à l'ordre cistercien. Celle-ci sera obtenue seulement entre 1346 et 1348, soit 80 ans après la fondation.

Un don, fait avant 1274 semble-t-il, en faveur de la lampe du dortoir, qui, selon la règle bénédictine, doit brûler toute la nuit, paraît attester l'achèvement rapide des bâtiments indispensables à la vie monastique. En revanche, l'église elle-même n'est citée pour la première fois que vers 1302, à l'occasion d'un legs de Louis, seigneur de Vaud, pour son luminaire. Une indulgence accordée en 1321 à Avignon mentionne ensuite la fabrique de la Fille-Dieu, soit l'institution chargée des travaux d'entretien et de rénovation du monastère. L'obtention de cette indulgence, confirmée par l'au-



Fig. 1. Romont, La Fille-Dieu. L'église avant la restauration de 1990-96, avec les traces de la transformation en hôtellerie d'une grande partie de la nef en 1873 (photo F. Bujard-Ebener, archives du Service archéologique de l'État de Fribourg SAEF)



Fig. 2. Romont, La Fille-Dieu. L'église après la restauration de 1990-96, dirigée par les architectes P. Margot, T. Mikulas et A. Page. La nef a été restituée dans son volume du 14^e siècle (photo F. Bujard-Ebener, archives SAEF)

torité diocésaine en 1328 puis en 1346, marque clairement l'engagement d'importants travaux. L'église est enfin consacrée le 10 avril 1346.

...et d'après l'archéologie

Une grande église inachevée

L'analyse archéologique du sous-sol et des élévations de l'église menée par le Service archéologique cantonal fribourgeois au cours de la dernière restauration de celle-ci a prouvé que son édification a été entreprise simultanément à celle des bâtiments conventuels placés sur son flanc sud, leurs maçonneries étant liées. L'édifice est resté inachevé, mais le plan prévu, certainement influencé par l'église cistercienne de la Maigrage à Fribourg dont la construction a été engagée vers 1259, peut être reconstitué : une vaste église parementée en molasse comptant un sanctuaire quadrangulaire flanqué de deux chapelles rectangulaires et une large nef sans doute subdivisée par des arcades. Au vu des coupures dans les maçonneries, la construction a débuté par la chapelle sud, voûtée en berceau, et l'amorce, sur deux mètres de longueur seulement, du mur méridional du sanctuaire. Elle s'est poursuivie par l'édification du mur sud de la nef, sur une hauteur limitée à quatre mètres. Celui-ci était percé de trois portes ; une grande donnait accès au cloître et deux petites, superposées, s'ouvraient l'une dans la sacristie et l'autre, à l'étage, dans le dortoir des moniales.

Après l'interruption de la construction de l'église, un pignon est posé sur son mur sud, permettant l'établissement, avant 1274 sans doute, de la toiture du dortoir. La priorité a donc été donnée à l'achèvement du logement des moniales plutôt qu'à celui du lieu de culte.

De la chapelle provisoire à la chapelle de secours
Avant même que cet ambitieux projet architectural ne fût commencé, un premier bâtiment de bois avait précédé toute autre construction ; il en subsiste plusieurs trous de poteau. Son emplacement sous la nef de la future église et la dizaine de sépultures qui l'entourent parlent en faveur de son utilisation comme chapelle provisoire, avant et pendant le chantier.

Cette première chapelle fait place à un second édifice provisoire lorsqu'il est apparu évident que l'église de pierre ne serait pas achevée avant longtemps et qu'il était nécessaire d'utiliser au mieux les parties déjà bâties. Des trous



Fig. 3. Romont, La Fille-Dieu. Vestiges, dégagés lors des fouilles de 1991-93, de la chapelle sud de l'église inachevée (photo F. Bujard-Ebener, archives SAEF).

de poteau, un sol de terre battue et des sépultures permettent de restituer les grandes lignes de cet édifice : dans le prolongement de la chapelle latérale, utilisée comme sanctuaire, une nef édifiée partiellement en bois est adossée au mur inachevé.

Des tombes occupent le sous-sol de ce lieu de culte. Regroupées en deux zones distinctes, dans le sanctuaire et devant l'arc triomphal d'une part, et dans la partie occidentale de la nef d'autre part, elles sont séparées par une zone libre qui paraît délimiter l'emplacement du chœur des religieuses, dans lequel des stalles devaient empêcher tout ensevelissement. Ces sépultures dessinent donc les trois parties habituelles des églises de moniales bénédictines : sanctuaire, chœur des moniales et, à l'ouest, chœur des converses ou nef des laïcs.

L'examen anthropologique des squelettes découverts dans ce bâtiment atteste que des hommes aussi bien que des femmes et des enfants y ont été ensevelis. En effet, le pape Grégoire X avait accordé en 1274 aux religieuses de la Fille-Dieu le droit d'ensevelir dans leur monastère «tous ceux qui le voudraient».

L'achèvement de l'église au XIV^e siècle

L'église est achevée selon un plan très différent et nettement plus petit que celui primitivement prévu, avec un sanctuaire rectangulaire voûté de deux travées d'ogives et une nef subdivisée par huit poteaux de bois. La construction commence par l'établissement des fondations d'un

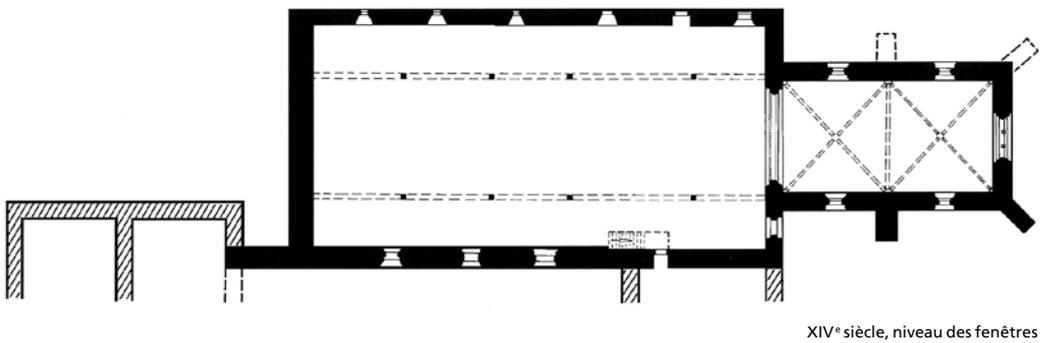
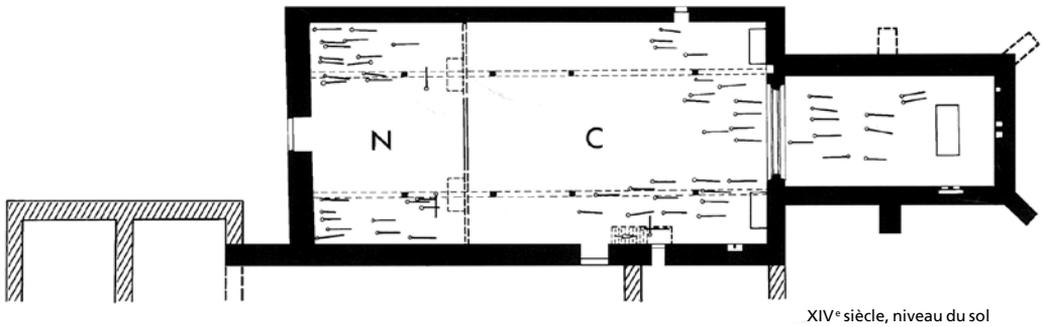
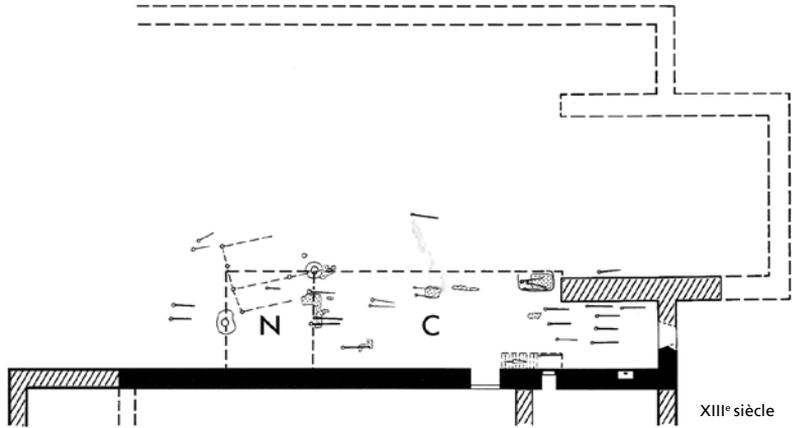


Fig. 4. Romont, La Fille-Dieu. Plans des états successifs de l'église médiévale.
 C) chœur des moniales.
 N) nef (dessin W. Trillen, SAEF)

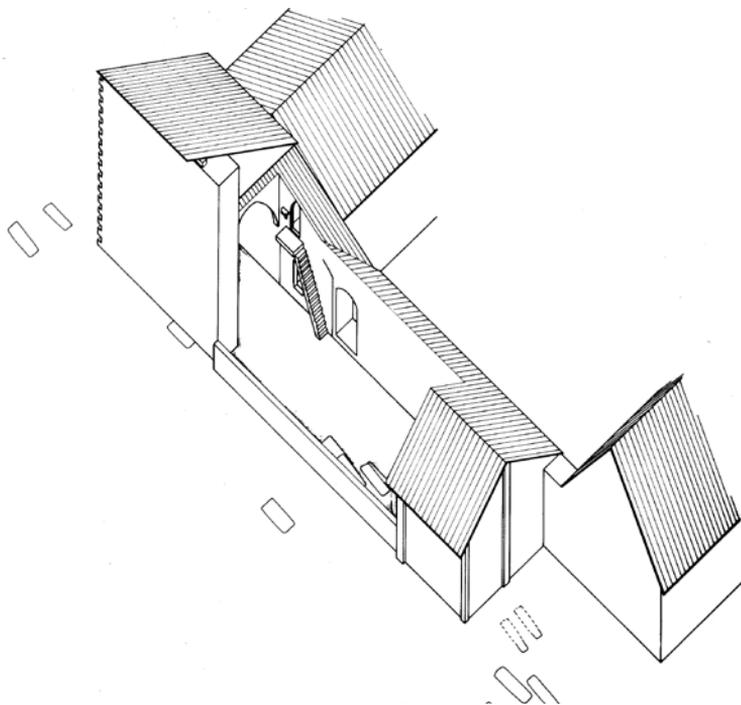


Fig. 5. Romont, La Fille-Dieu. Essai de restitution de la deuxième chapelle provisoire, état vers 1270-1320 (dessin W. Trillen, SAEF)

nouveau sanctuaire, avant de se poursuivre, au plus tôt en 1327 d'après la dendrochronologie, par l'édification des parties basses du sanctuaire, ainsi que du mur nord et de la façade occidentale de la nef. Elle se termine par l'achèvement des élévations, après la démolition partielle de la chapelle sud et l'ajout d'une entrée pour les laïcs à l'ouest.

L'analyse dendrochronologique des coins de bois placés par les maçons entre les blocs des encadrements des trois baies percées dans le mur méridional de la nef, auparavant rehaussé de trois mètres, a montré qu'ils avaient été façonnés dans des arbres abattus durant l'automne ou l'hiver 1345-1346. Ces fenêtres ont donc été ménagées juste avant la consécration du 10 avril 1346 ou dans les mois qui ont suivi. La cérémonie est d'ailleurs intervenue alors que l'église n'était pas entièrement achevée, des croix de consécration ayant été tracées sur des plages circulaires de mortier apposées sur la maçonnerie non encore enduite de la nef. Les armoiries figurant sur les parois de l'église indiquent que son achèvement a bénéficié de l'appui des seigneurs de Billens et de Jeanne de Savoie, épouse de Guillaume de Joinville.

L'architecture du nouveau lieu de culte n'a rien de spécifiquement cistercienne; elle s'inscrit dans un courant en vogue dans la région à la fin du XIII^e siècle et dans la première moitié du siècle suivant, ainsi que l'attestent les églises paroissiales de Romont, consacrée en 1296, d'Aubonne, en chantier en 1306, de Cugy FR, consacrée en 1313, et la chapelle de Montagny-les-Monts, terminée avant 1340-1342.

Des chantiers parfois longs et difficiles

L'étude archéologique ou historique de plusieurs églises conventuelles de la région a montré que bien d'autres chantiers de construction s'étaient souvent aussi étalés sur de longues années. L'existence d'une construction provisoire en bois est attestée chez les Dominicains de Lausanne en 1234, tandis qu'à Hauterive, la première église consacrée en 1138, peu après la fondation du monastère cistercien, pourrait aussi avoir eu un caractère provisoire puisqu'une seconde église est bâtie moins de vingt ans plus tard. En outre, des expédients sont parfois mis en œuvre: chez les Cordeliers de Fribourg, la construction peu après 1256 d'une toiture pro-



Fig. 6. Romont, La Fille-Dieu. L'église après la restauration de 1990-96, vue intérieure (photo P. Golaz)

visoire sur poteaux de bois permet ainsi d'attendre le demi-siècle nécessaire à l'achèvement de l'église.

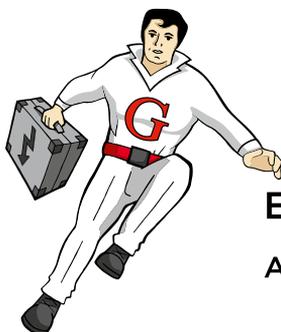
La Fille-Dieu illustre donc bien les vicissitudes subies par de nombreux chantiers de construction de couvents et offre l'un des rares exemples de succession, sur le même site, de deux formes d'églises provisoires: un édifice précédant la construction du lieu de culte «définitif» et l'adaptation d'un bâtiment inachevé. Ces églises de bois, malgré leur matériau périssable, étaient considérées comme de véritables édifices sacrés

par les fidèles. Preuve en est, à la Fille-Dieu, le grand nombre d'inhumations pratiquées à l'intérieur de la chapelle provisoire, à une époque où le choix du lieu de sépulture revêtait une importance primordiale pour tout chrétien.

Jacques Bujard

Pour en savoir plus :

J. Bujard, B. Pradervand, N. Schätti, «Le couvent de la Fille-Dieu à Romont, histoire, archéologie et décors peints», Chronique archéologique fribourgeoise 1993, 1995, p. 75-132.



Guy MAITRISE FEDERALE 
Gaudard s.a.

ELECTRICITE • TELECOM

Av. de Chailly 36 • 1012 Lausanne

021 711 12 13 • info@gaudard.ch

AAAM

Excursion 2016

Saint-Maurice et Martigny

Une fois de plus, nous vous proposons de découvrir (redécouvrir peut-être?) des lieux particulièrement riches en histoire, histoire plus ou moins en rapport avec celle de notre abbaye et surtout en lien direct avec les commémorations du 1500^e anniversaire de la fondation, le 22 septembre 515, de la royale abbaye de Saint-Maurice d'Agaune.

Laissant la place aux spécialistes chevronnés¹, l'un des saints certainement parmi les plus populaires de nos régions, Saint Maurice, nous a pourtant donné envie d'écrire ces quelques lignes!

Dans cette Egypte devenue province romaine, Thèbes (aujourd'hui Louxor), autrefois capitale de la Haute Egypte, célèbre par ses temples, n'est plus qu'une petite bourgade, dominée par la forteresse érigée par l'armée impériale sur les ruines, en partie ensablées, des édifices pharaoniques. Et bientôt par une petite église! En effet, vers la fin du premier siècle de notre ère ou au début du deuxième, grâce aux prédications de saint Marc et de ses compagnons, le christianisme se répand rapidement dans tout l'ancien empire des Pharaons et donne naissance à cette Eglise orthodoxe copte (copte = ancien égyptien), encore bien vivante aujourd'hui.

Ainsi donc, Maurice (le garçon à la peau foncée: le «maure») naît à Thèbes, vers l'an 200. Baptisé, il s'enrôle dans la Légion thébaine, unité de l'Armée romaine, et en assurera bientôt le commandement.

1. voir «L'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune, 515 - 2015» Bernard Andenmatten, Laurent Ripart et Pierre-Alain Mariaux, 2 vol. Gollion infolio 2015.

En ce troisième siècle, la progression rapide du christianisme indispose fort les empereurs romains, voyant dans cette nouvelle croyance un danger pour le respect quasi religieux dû à leur autorité et même à leur personne! Ainsi Dioclétien et son coadjuteur (césar) Maximilien vont déclencher dans tout l'empire de terribles persécutions. De son palais de Trèves (Trier en Allemagne), Maximilien fait venir la fameuse Légion thébaine et son chef Maurice avec l'ordre d'exterminer les chrétiens de la région d'Octodurus²⁻¹⁶ (aujourd'hui Martigny), l'une des villes-garnisons bâties aux deux extrémités de la route du Mont Jovis (notre Grand-Saint-Bernard).

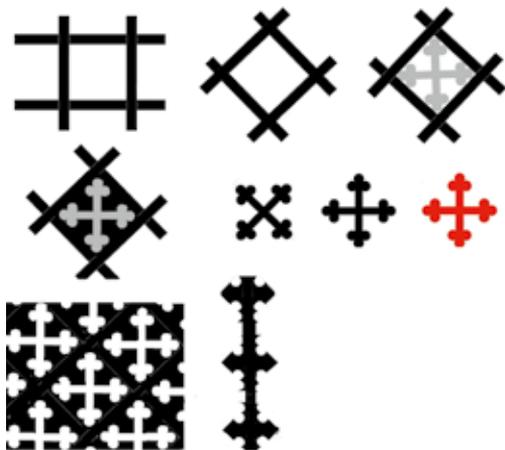
La suite de cette tragédie nous est attestée par différentes sources, plus ou moins concordantes³: refusant d'obtempérer aux ordres impériaux, les légionnaires thébains et leurs chefs, dont Maurice, tous chrétiens, seront massacrés sur le plateau de Vérolle, non loin de l'abbaye actuelle (vers 280-290). Après la découverte du site, vers 380, par saint Théodore (ou Théodule), évêque d'Octodurus, un martyrium est créé au pied de la falaise d'Agaune, sur l'emplacement d'un lieu de culte païen. Plus tard, le 22 septembre 515, le roi burgonde Sigismond (saint Sigismond⁴) fonde la royale abbaye de Saint-Maurice d'Agaune, but de notre excursion.

2. Citée déjà vers -47, sous le règne de Claude.

3. Saint Eucher, moine de Lérins puis évêque de Lyon (370-449).

4. Saint Sigismond (fils du roi burgonde Gondebaud, connu par sa loi «Gombette»), Sigismond sera le dernier roi burgonde avant la conquête franque. Il institua la «laus perennis» (louange éternelle) à l'abbaye d'Agaune, le 22 septembre 515, il en est considéré comme le fondateur. Fait prisonnier par les Francs, il sera décapité près d'Orléans, le 1^{er} mai 524. L'une des châsses du trésor contient une partie de ses reliques (son crâne est à Prague). Plusieurs localités en gardent le souvenir, ainsi Saint-Sigismond près de Cluses (Savoie), patrie de nos amis Corajoud.

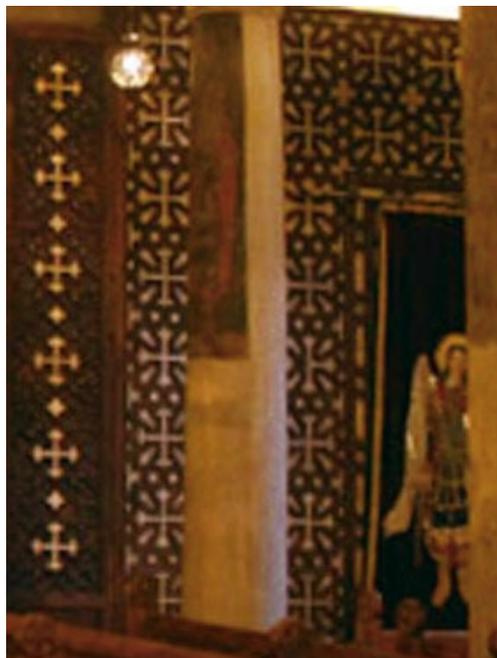
Depuis très longtemps, l'abbaye s'est choisie, comme symbole, la croix tréflée, d'ailleurs dite «croix de Saint Maurice». Pourquoi? Une réponse pourrait peut-être nous venir d'Égypte, le pays d'origine du soldat-martyr. Aujourd'hui encore, il est possible d'admirer, au Caire notamment, d'émouvantes églises⁵ datant des premiers siècles du christianisme et dans lesquelles les moines célèbrent la Divine liturgie copte, dans une langue proche de celles des derniers pharaons⁶.



Genèse de la croix tréflée (schéma de P. Golaz)

Dans toutes les églises orientales, le chœur, réservé aux célébrants, est séparé de la nef, soit par un simple rideau (églises syriennes, arméniennes) soit par une paroi de bois, de maçonnerie, plus ou moins décorée d'images saintes (icônes, d'où le nom d'iconostase). Or, dans les sanctuaires coptes, l'iconostase est constitué d'un grillage dont les lattes de bois entrecroisées dessinent des croix «grecques» (à branches égales, leurs extrémités pouvant prendre différentes formes, entre autres celle dite de saint Maurice).

Avec le rayonnement de l'Abbaye, Saint Maurice est devenu le patron de nombreuses communes, régions et même Etats, dans toute l'Europe et au-delà. La croix tréflée figure sur maintes armoiries et drapeaux: Savoie, Bresse, Saint Empire romain germanique, Tchèque, etc.



St-Serge-Le Vx-Caire – iconostase - (internet)

Cette notoriété a valu à l'Abbaye la visite d'un grand nombre de pèlerins, des plus humbles aux plus célèbres: grands seigneurs, rois⁷, empereurs⁸ et même pape, chacun se faisant un honneur d'offrir un cadeau, le plus beau possible, en souvenir de leur visite.

Un pape? Mais lequel? Il n'est pas inutile de rappeler qu'au cours de sa longue histoire, l'Abbaye a été le témoin de bien des événements, pas toujours heureux.

Au cours des siècles, la vie de l'Eglise elle-même a connu bien des vicissitudes, entre autres avec la papauté. A différentes reprises, plusieurs papes ont été élus simultanément, les partisans de l'un décrétant l'élu, voire les élus des autres, antipapes!

Le Grand Schisme d'Occident (1378-1418) en est le cas le plus connu, avec la présence simultanée d'un pape à Rome et d'un autre à Avignon⁹! C'est

5. Par exemple, Saint-Serge dans le Vieux-Caire (notre photo), bâtie sur la grotte ayant, selon la tradition, abrité la Sainte Famille lors de la Fuite en Égypte.
6. L'étude de cette langue contribua à la compréhension des hiéroglyphes par Champollion (à partir de 1808).

7. Saint Sigismond, fondateur de l'abbaye actuelle. Saint Louis, roi de France, a offert une relique de la Sainte Epine.
8. Charlemagne, Sigismond de Luxembourg, empereur romain-germanique (1368-1437)
9. Papauté d'Avignon de 1309 à 1418.

pour nous l'occasion de rappeler l'existence d'un homme hors du commun, mal connu et surtout mal jugé, auquel l'Abbaye d'Agaune et, probablement parmi d'autres, celle de Montheron, doivent plus qu'on ne le pense.

Amédée VIII naît le 4 septembre 1383 au Château de Chambéry, résidence des comtes de Savoie. Surnommé le Pacifique pour sa politique préconisant les traités de paix plus que la guerre. Grâce à sa grande piété, de nombreuses fondations religieuses lui devront leur prospérité. A cette époque, la Savoie fait partie du Saint Empire Romain Germanique. En remerciement pour services rendus, Amédée VIII reçoit de l'empereur Sigismond le titre de duc de Savoie (19 février 1416)... En tant que suzerain, il visite plusieurs fois le Pays de Vaud, Morges et Saint-Prex, en particulier, et se lie d'amitié avec les bienfaiteurs de Montheron, les sires de Colombier¹⁰... Rappelons que François de Colombier (+1508) sera le dernier abbé résidant à l'Abbaye, avant les abbés commendataires et l'avènement de la Réforme, en 1536.

En 1418, le Concile de Constance est censé mettre fin au schisme en ne reconnaissant qu'un seul pape, celui de Rome! Lors du Concile suivant, siégeant à Bâle (1431-1449), un certain nombre de prélats se déplacent à Lausanne (!) et choisissent Amédée VIII, veuf et grand-père de 56 ans, comme pape (antipape!). Félix V recevra la tiare à la triple couronne dans la cathédrale Notre-Dame de Lausanne, but d'un pèlerinage très couru durant tout le Moyen-Âge, le 23 juillet 1440. Finalement, il se soumet au pape Nicolas V et abdique le 7 avril 1449, toujours à Lausanne, se retirant à Ripaille¹¹ jusqu'à sa mort, le 7 janvier 1451.

10. François de Colombier, dernier abbé de Montheron, résidant à l'Abbaye (l'Auberge actuelle!) meurt en 1508. Des fragments de sa dalle funéraire, visibles dans l'ancienne salle capitulaire, découverts par Otto Schmidt vers 1930, dans les vestiges de l'ancienne chapelle aménagée aujourd'hui en un escalier de béton et une arcade gothique à moitié remurée (!?).

11. Devenir pape sans être prêtre? On peut supposer que, comme dans d'autres cas similaires, Amédée VIII ait été ordonné immédiatement avant son couronnement. Après son abdication, il ne restera pas inactif, son successeur Nicolas V le nommant évêque de Genève et légat pontifical!



Portrait de Félix V (château de Colombier VD - photo P. Golaz)



Trésor St-Maurice – Chandeliers offerts par Felix V pour la chapelle du trésor (photo P. Golaz)



Armes de Félix V (Trésor - photo P. Golaz)

Soit en tant que duc de Savoie ou que pape Félix V, Amédée VIII contribuera au développement de nombreuses fondations religieuses. Au château de Chambéry, on lui doit la Sainte Chapelle¹², destinée à recevoir le Saint-Suaire¹³, ramené de Chypre par les chevaliers français fuyant les armées ottomanes, lors de l'une des dernières croisades¹⁴. A Saint-Maurice, il fit construire une chapelle du trésor (non comprise dans la visite) et, à cette occasion, offrit divers objets liturgiques (crosse, mitre¹⁵, chandeliers, etc.), visibles dans l'une des vitrines de l'exposition.

Martigny

Cité mentionnée par Jules César lors de la bataille gagnée contre les Vérages en -57, Octodure¹⁶ (la « Cité aux huit portes » ?), accueillit, vers l'an 300, le premier évêque valaisan, saint Théodore ou Théodule, bien connu pour avoir identifié le lieu du martyre de Saint Maurice et de ses compagnons. De ce temps-là subsistent, sous l'église actuelle du XVII^e siècle, des vestiges de cette première cathédrale (église double, baptistère, etc.), aménagés lors de la dernière restauration de 1996¹⁷.

L'église Notre-Dame de Martigny abrite un autre trésor, ses orgues, construites en 1871 par l'organier parisien Mercklin¹⁸, intégrant une partie de l'instrument précédent, dû au facteur valaisan Gregor Carlen (1862). Plusieurs fois modifié, pas toujours à son avantage, l'orgue Mercklin a retrouvé, en 1993 (H. Füglistner), sa beauté originale.

12. L'un des buts d'une précédente excursion de l'AAAM (2004 - concert de carillon).
13. Déposé tout d'abord dans l'église de Saint-Hippolyte (Doubs, près de Saint-Ursanne), puis à Chambéry et aujourd'hui conservé dans la cathédrale de Turin.
14. Défaite de Chérodie en 1326
15. Actuellement en restauration.
16. Voir Le sens discuté d'Octodurus dans Annales Valaisannes.
17. Visibles sous une dalle de verre. L'évêché de Martigny sera transféré à Sion dès le VI^e siècle, à la suite de graves dissensions entre l'évêque et les moines de l'Abbaye!
18. D'une famille de facteurs d'orgues d'origine allemande, établie à Paris au XIX^e siècle, Joseph Mercklin dut s'exiler en Suisse, à Martigny, en raison de l'annexion de l'Alsace par l'Allemagne en 1871 (similitude avec la vie du Dr Schweitzer!). En 1875, ayant reçu la nationalité française, il put regagner Paris.

Vionnaz

Gros village du Chablais valaisan, sur la route Saint-Gingolph – Saint-Maurice, entre Vouvry et Muraz. Du village, une route de montagne pittoresque permet d'atteindre la station de Torgon. Dominant la bourgade, l'église néogothique de 1902 a gardé le clocher médiéval de l'édifice précédent, un sanctuaire du XV^e siècle qui, jugé trop petit, fut finalement démoli.

L'orgue, construit par Jean-Baptiste Carlen en 1811 a été réinstallé dans la nouvelle église, non sans subir quelques transformations plutôt malheureuses. En 1988, Hans Füglistner, l'organier de Grimisuat, lui a rendu son état d'origine. Construit une dizaine d'années avant celui de Vouvry (1822), l'instrument de Vionnaz, pourtant réalisé par le même artisan, a conservé (et retrouvé) un archaïsme: son clavier avec « l'octave courte », dans laquelle certaines notes basses sont absentes (voir photo). Jugées peu utiles à l'époque, la suppression de ces touches permettait une notable économie de place et, bien sûr d'argent (les notes basses correspondant à de gros tuyaux, coûteux et encombrants!).

L'église de Vionnaz possède encore une autre curiosité: un carillon de six cloches actionné non par un clavier mais par des cordes qui, selon la manière de les tirer, donnent tantôt une note, tantôt une autre!



Bellerive, Bellevaux, La Fille-Dieu, Maigrauge, Le Petit-Lieu, Bonlieu, etc.

Quelques années, voire dizaines d'années après la fondation des grandes abbayes cisterciennes masculines (Cîteaux (1098), Bonmont (1123), Aulps (1131), Montheron (1142), Haucrêt (1142), etc.), de nombreux monastères féminins vont voir le jour, certains ne se rattachant à l'ordre cistercien que plusieurs années après leur fondation. Dans notre région, citons La Fille-Dieu à Romont, la Maigrauge à Fribourg, toujours en activité, Bellevaux à Lausanne, supprimée à la Réforme et dont ne subsiste que le nom du quartier.

Dans le Chablais savoyard (en partie genevois depuis 1816), aucun de ces monastères n'a survécu, que ce soit suite à l'invasion bernoise de 1536 ou suite à la Révolution française de 1789.



Bellerive peut s'enorgueillir d'une autre curiosité. Si plus aucun vestige de l'abbaye cistercienne ne subsiste, il en est tout autrement de la Commanderie des Chevaliers du Temple, dont l'importante bâtisse s'élève encore sur la rive, là où l'a située, au XV^e s., Konrad Witz, sur son retable de la «Pêche miraculeuse», autrefois vénéré dans le chœur de la Cathédrale St-Pierre.

(Photo P. Golaz)



Porte d'entrée de la Commanderie de Bellerive avec la croix flechée des Templiers. (Photo P. Golaz)

De Bellerive (vers 1150), dans la commune de Collonges-Bellerive (GE), objet de la conférence qui sera donnée par Philippe Broillet au Clos des Abbayes du Dézaley le 1^{er} septembre, il ne reste rien sinon quelques vestiges dans une prairie voisine de la rive du Léman.

De Bonlieu (1160), à Sallenôves près de Frangy en Haute-Savoie, subsiste l'émouvante nef, convertie en partie en logement.

De N.D. du Lieu (1150), au Petit-Lieu, commune de Perrignier en Haute-Savoie, la grande église, amputée de son abside, pourrait bientôt s'ouvrir au public.

Tous ces monastères sont parents les uns des autres: Bonlieu a donné naissance à Sainte-Catherine-du-Mont, dont les vestiges sont situés dans une combe du Semnoz, une montagne dominant

Anney. Sainte-Catherine-du-Mont a enfanté Bel-lerive et l'abbaye du Petit-Lieu.

Il n'est pas toujours facile de donner les dates de fondation de ces maisons, celles-ci pouvant varier selon les sources et, comme nous l'avons relevé plus haut, elles n'ont pas toujours été affiliées à l'Ordre de Cîteaux dès leur fondation.

Pierre Golaz

Pharmacies
CUGY MONT
021- 7313738 021- 6528348
Rte Loussonne 3 Pl. Gd-Mont
phcugy@vtxnet.ch rte cugy 1052 Mont
phmont@vtxnet.ch

- + Rabais 5-30%
- + Facturation assura-supra après dépassement de la franchise
- + Livraison gratuite
- + Dossier sur internet

<http://pharmacie-cugy-mont.ch>



Pour les passionnés de culture et ceux qui veulent le devenir.



Les sociétaires Raiffeisen visitent gratuitement plus de 490 musées grâce à leur carte de débit ou de crédit Raiffeisen.

raiffeisen.ch/musees

RAIFFEISEN

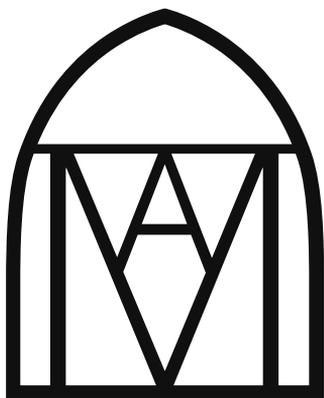
Devenez membre de l'Association des Amis de l'Abbaye de Montheron!

Vous participerez ainsi à une oeuvre culturelle et contribuerez au développement des activités musicales, dans le cadre de l'ancienne abbaye.

Réservez une date pour une visite guidée ou inscrivez-vous comme membre auprès de:

*Association des Amis de l'Abbaye de Montheron pl.a Daniel Thomas, ch. de Beaumont 8 - 1053 Cugy tél: 021 731 25 39
- aaam@carillonneur.ch - www.abbayedemontheron.ch*

L'Abbaye de Montheron, un lieu historique qui attend votre visite. Un site choisi vers 1145 par les moines cisterciens pour y établir un monastère, au bord du Talent. Du monastère remplacé dès 1536 par un temple réformé, subsistent quelques vestiges, but idéal de promenade à l'orée des forêts du Jorat. L'église actuelle et la salle capitulaire sont ouvertes la journée pour les visiteurs.



AUBERGE
DE L'ABBAYE
DE MONTHERON

Café-restaurant-jardin-salle des fêtes
Route de l'Abbaye 2, 1053 Cugy
auberge@montheron.ch
021 731 73 73
Informations et plan d'accès sur:
www.montheron.ch

Découvrez une cuisine créative et originale, inspirée de ce superbe lieu historique, où tous les produits sont frais, de saison et régionaux.



L'auberge de Montheron vue depuis la salle des fêtes (Photo D. Thomas)

Visites guidées et moment musicaux

Venez découvrir l'ancienne abbaye cistercienne de Montheron, son histoire et son site archéologique.

Réservez une visite guidée de l'ancienne salle capitulaire, des vestiges de l'église conventuelle, du temple actuel, voisin du logis abbatial primitif, devenu auberge réputée.

Ou encore, explorez le pittoresque vallon choisi par les moines cisterciens pour y édifier leur abbaye, à l'écart du monde. La visite s'achève aux sons des orgues: le nouvel instrument, inauguré en 2007, et ses jeux de carillon, rossignol et coucou, ainsi que le positif Sumiswald de 1860.

Tarifs sur demande. Vous pouvez également suivre des **cours d'orgue ou de piano** auprès de l'organiste titulaire, Daniel Thomas.

Renseignements et réservations :

www.abbayedemontheron.ch • aaam@carillonneur.ch • tél. 021 / 731 25 39